



## Journal intime à coups de pédales

**Premier roman ► Graphiste lausannoise, Naomi Cahen signe avec *Une Chambre à air* le journal d'un voyage à la fois bien réel et intérieur. Vivifiant.**

Le titre donne le ton: autodérision, art du décalage, discrète référence. *Une Chambre à air*, de Naomi Cahen, est un clin d'œil (im) pertinent au fameux *Une Chambre à soi* où Virginia Woolf soulignait la nécessité d'un espace intime, autant physique que symbolique, pour une femme qui veut écrire. Graphiste lausannoise, l'autrice repousse les limites de cet espace personnel en entreprenant un voyage à vélo entre Londres et Lausanne, en quête de sens et de guérison après deux ruptures amoureuses en six mois – d'avec deux hommes au prénom identique, mais que sinon tout oppose.

Au fil d'un trajet géographique et initiatique, *Une Chambre à air* fait le récit de ce voyage où l'intime se frotte au monde. Ni aventurière ni sportive, la narratrice apprivoisera sa solitude au fil des chemins, des coups de pédales et des crevaisons, le carnet de route servant de prétexte au journal intime. Rien de lourd, dans son introspection, bien au contraire. Finesse et autodérision traversent la mélancolie de leurs flèches lumineuses, parfois graphiques.

Le récit est en effet ponctué de dessins, schémas et croquis qui ouvrent à d'autres dimensions, visuelles, mais aussi ludiques, et linguistiques – les notes en bas de page

soulignent ainsi les différences entre l'anglais et le français, les deux langues maternelles de Naomi Cahen, et l'impossibilité de tout traduire. Sources d'humour, ces ouvertures contribuent à la distance nécessaire à cette plongée en soi. On pense aux dessins que les enfants griffonnent dans les marges et on rit, à lire ce *mind mapping* qui reflète l'agitation des pensées et les doutes de la narratrice angoissée avant le grand départ, à découvrir les diverses combinaisons possibles avec sept sortes de culottes cyclistes. A cet aspect visuel et ludique contribue aussi la dénomination des deux ex, B1 et B2, cases d'une bataille navale, pions sur l'échiquier géant de la vie amoureuse et de l'imagination.

Puisant à différentes formes d'expression, Naomi Cahen signe un récit résolument contemporain, intertextuel et connecté. Comme l'est, forcément, la manière de voyager aujourd'hui, entre trajet balisé par GPS et réservations Airbnb à chaque étape. La *terra incognita*? C'est celle qui grandit en soi, qui s'ouvre à l'ailleurs, à l'autre, à l'imprévisible. «Je suis là où je veux être et tous les chemins sont les miens», note la cycliste alors qu'elle approche de la fin du voyage, qui n'est qu'un nouveau début. «Avec ce vélo, ce voyage participe à la création d'une identité – fictive bien sûr – qui s'animera probablement à mon retour, lorsque je raconterai cette histoire.» ANNE PITTELOUD

Naomi Cahen, *Une Chambre à air*, Ed. Slatkine, 2022,